

La Voix du Monténégrin – La Voix du Monténégro : Journal officiel d'exil d'un Royaume en voie de disparition, 1917-1921

*The Voice of the Montenegrin–The Voice of Montenegro, Official journal
from exile of an endangered kingdom (1917-1921)*

*Glas Crnogorca – Glas Crne Gore, Službeni glasnik iz egzila kraljevine na putu
nestanka (1917-1921)*

Prof. Dr Dragan Bogojević et Prof. Dr Ivona Jovanović



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ceb/16722>

DOI : [10.4000/ceb.16722](https://doi.org/10.4000/ceb.16722)

ISBN : 9782858313709

ISSN : 2261-4184

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

ISBN : 9782858313693

ISSN : 0290-7402

Référence électronique

Prof. Dr Dragan Bogojević et Prof. Dr Ivona Jovanović, « *La Voix du Monténégrin – La Voix du Monténégro* : Journal officiel d'exil d'un Royaume en voie de disparition, 1917-1921 », *Cahiers balkaniques* [En ligne], 47 | 2020, mis en ligne le 21 août 2020, consulté le 07 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ceb/16722> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ceb.16722>



Cahiers balkaniques est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

La Voix du Monténégrin – La Voix du Monténégro :
Journal officiel d'exil d'un Royaume
en voie de disparition, 1917-1921

The Voice of the Montenegrin–The Voice of Montenegro,
Official journal from exile of an endangered kingdom
(1917-1921)

Glas Crnogorca – Glas Crne Gore, *Službeni glasnik*
iz egzila kraljevine na putu nestanka (1917-1921)

Prof. Dr Dragan Bogojević
Université du Monténégro, Faculté de philologie,
Nikšić, Monténégro

Prof. Dr Ivona Jovanović
Université du Monténégro, Faculté de tourisme et d'hôtellerie,
Kotor, Monténégro

Le contexte historique

Le Monténégro a acquis sa reconnaissance internationale en 1878 au Congrès de Berlin : les grandes puissances, ainsi que l'ennemi séculaire du pays, l'Empire ottoman, ont reconnu son indépendance. Le Monténégro a doublé son territoire et, pour la première fois, s'est étendu jusqu'à la côte adriatique, avec un accès à la mer grâce à la ville d'Antivari (aujourd'hui Bar). Les frontières de 1918 sont très proches de leur dessin actuel, à l'exception de la partie côtière allant de Bar aux bouches de Kotor, détenue à l'époque par les Autrichiens.



FIGURE 1. LA CARTE HISTORIQUE DU MONTÉNÉGRO EN 1918

Source : Cartographie monténégrine, Internet

Le souverain monténégrin, le prince Nikola (qui prend le titre de roi en 1910), est issu de la dynastie Petrović Njegoš qui était à la tête du pays depuis deux siècles. C'était un francophile passionné de littérature, scolarisé à Paris au collège Louis-le-Grand, avant de succéder en 1860 au dernier prince-évêque du Monténégro, Danilo 1^{er}, sur le trône monténégrin.

Lors des guerres balkaniques (1912-1913), avec la Serbie, la Bulgarie, la Grèce et soutenu par la Russie, le Monténégro attaque l'Empire ottoman qui, vaincu, doit renoncer à ses possessions européennes. Le 8 août 1914, par solidarité avec la Serbie voisine, il déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie qui est en possession de régions côtières situées à une dizaine de kilomètres à peine de son territoire. À la tête de l'État-major monténégrin sont placés les commandants serbes Božidar Janković et Petar Pešić. En septembre 1914, la France envoie à la capitale monténégrine,

Cetinje, l'un de ses détachements de l'infanterie coloniale de Skadar, qui exerce la fonction de garde royale jusqu'à la capitulation du Monténégro en janvier 1916.



FIGURE 2. L'ALIGNEMENT DES SOLDATS FRANÇAIS À CETINJE

Source : Exposition Ratna razglednica – Crna Gora 1914-1918, auteur A. Brkuljan (novembre 2014, Ministère de la culture, Cetinje)

La France a un intérêt stratégique à contrôler un port puissant à l'entrée de l'Adriatique. Aussi envoie-t-elle deux batteries d'infanterie, qui sont placées sur le mont Lovćen (au sud-ouest du Monténégro) afin d'intervenir avec les Monténégrins contre les fortifications austro-hongroises et leurs navires dans les bouches de Kotor. L'attaque tourne à l'échec : 21 Français ont été tués ou blessés et plusieurs canons endommagés. Les Français se retirent en novembre 1914 avec la promesse de revenir mieux armés.

La Serbie n'était pas favorable à la prise des bouches de Kotor par le Monténégro et préférait des opérations serbo-monténégrines communes sur les fronts de Bosnie. Face au blocus austro-hongrois, la France accompagne les navires marchands qui transportent matériel de guerre et vivres pour le Monténégro et, dans ces opérations, elle subit des pertes considérables : en février 1915, le contre-torpilleur *Dague* est coulé, entraînant la mort de 38 marins ; en avril 1915, le cuirassé *Léon Gambetta* est envoyé par le fond à l'entrée du canal d'Otrante et 700 marins français disparaissent ; au large de Kotor, le sous-marin *Monge* et son commandant Morillot périssent en décembre 1915.



FIGURE 3. LE CROISEUR CUIRASSÉ FRANÇAIS *LÉON GAMBETTA*
QUI SERA COULÉ À L'ENTRÉE DU CANAL D'OTRANTE

Source : wikimedia commons, <http://u-boat-laboratorium.com>

Lors de la bataille de Mojkovac (6 et 7 janvier 1916), le Monténégro (le plus petit et le plus faible des alliés) joua le rôle d'ultime ligne de défense pour l'armée serbe qui se retirait vers Corfou à travers les territoires monténégrin et albanais. Néanmoins, quelques jours seulement après cette glorieuse victoire, il dut déposer les armes devant les troupes austro-hongroises, beaucoup plus nombreuses, au pied du mont Lovćen en janvier 1916. L'Autriche-Hongrie entra au Monténégro, et le gouvernement dut dissoudre son armée. Le 20 janvier, le roi, contraint à quitter le pays, part en exil avec son gouvernement ; il est soupçonné par les Serbes et les alliés, d'entretenir des relations clandestines avec l'Autriche qui lui aurait garanti son indépendance vis-à-vis de la Serbie. Il s'installe d'abord à Lyon, puis à Bordeaux et finalement, à partir de novembre 1916, à Paris, à Neuilly-sur-Seine.



POČETAK TRAGIČNE FRANCUSKE KALVARIJE:

Kralj nikola na lionskoj željezničkoj stanici

FIGURE 4. LE ROI NIKOLA, EXILÉ, ARRIVE À LA GARE À LYON

Source : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b6945648d>

Le Monténégro, à la fin de la guerre, abandonné aux luttes civiles, est occupé par les armées de l'Entente, alors qu'une campagne de propagande en faveur d'une union inconditionnelle avec la Serbie, largement soutenue par le gouvernement serbe, bat son plein. Le général Franchet d'Esperey, à la tête de l'armée d'Orient, parvient à l'aide des Serbes et d'autres alliés à percer le front de Salonique. Entretemps, au Monténégro, se profilent deux blocs politiques opposés (les Verts, royalistes, partisans de l'indépendance et les blancs, partisans de l'Union avec la Serbie). Le maréchal Foch fait occuper le pays par des troupes à la tête desquelles est placé le général français Venel. Le roi Nikola, qui désire rentrer dans son pays, est maintenu en France sous prétexte de rétablissement de l'ordre.

En 1917, un ancien chef de gouvernement, Andrija Radović, investi par la Serbie, a créé le *Comité monténégrin pour l'union nationale* qui jouera un rôle déterminant dans la disparition du royaume du Monténégro. Quatre gouvernements se succèdent jusqu'à la fin de 1918, insistant sur la question de l'union avec la Serbie que le roi refuse. Le 26 novembre 1918, la *Grande Assemblée populaire de Podgorica*, convoquée dans des conditions douteuses et

difficiles, décide la déchéance de la dynastie Petrović Njegoš et le rattachement du Monténégro à la Serbie et au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, dont Pierre I de Serbie devient roi. Cela provoque l'insurrection dite « de Noël », des 6 et 7 janvier 1919, un soulèvement des Monténégrins mécontents, avec la devise *Pour la liberté, l'honneur et le droit du Monténégro*, qui se prolonge en combats de guérilla et qui durera une dizaine d'années. De l'exil, avec son gouvernement, le roi Nikola entreprend de justifier la capitulation et de préparer le terrain pour un retour au pays.

À la Conférence de Paix à Paris en 1919-1920, malgré les nombreuses revendications présentées par le roi, le Monténégro – pays allié qui perdit 10 % de sa population dans la guerre –, n'est pas invité à participer à la conférence. Il ne lui est accordé qu'une chaise vide avec l'inscription *Monténégro*. L'appréciation la plus illustrative du traitement qui lui est réservé par la diplomatie européenne est celle de Gladstone à la chambre des Lords en mars 1920 : « Le Monténégro n'aurait pu être plus mal traité s'il avait combattu du côté des puissances centrales¹ ».

La Serbie devient l'appui principal de la politique française dans les Balkans où il n'y a plus de place pour le Monténégro et la France rompt ses relations diplomatiques avec lui le 20 décembre 1920. Le roi Nikola meurt en exil au Cap d'Antibes le 1^{er} mars 1921. Il sera enterré à San Remo. Sa dépouille mortelle, celles de son épouse Milena et de ses deux filles Vjera et Ksenija, ne seront rapportées à Cetinje que le 1^{er} octobre 1989.

La Voix du Monténégrin, imprimé en France (1917-1921)

Le journal officiel du Monténégro, *Glas Crnogorca (La Voix du Monténégrin)*, dont la publication avait été interrompue le 20 décembre 1915, reparait le 22 janvier/4 février² 1917 à Paris, où il sera imprimé jusqu'en 1922, à l'initiative du gouvernement en exil. Le premier numéro de ce journal ayant pour sous-titre *nedjeljni list za politiku i književnost* (hebdomadaire de politique et de littérature) fut imprimé à Cetinje le 21 avril 1873, cinq ans avant la reconnaissance officielle du pays. Le dernier numéro (96) sortira en 1922 en Italie à Rome, où la rédaction avait déménagé. Ajoutons que durant la Seconde Guerre mondiale, entre 1941 et 1943, 147 numéros paraîtront de nouveau à Cetinje, le dernier datant de septembre 1943. Finalement, les 2374 numéros parus en 50 années témoignent du caractère yougoslave du journal, vu que parmi les 17 rédacteurs en chef au total, quatre seulement étaient des Monténégrins.

1. ANDRIJAŠEVIĆ, 2012, p. 188.

2. Selon les dates des calendriers julien et grégorien.



FIGURE 5. LE PREMIER NUMÉRO PARU EN FRANCE
LE 22 JANVIER / 4 FÉVRIER 1917

L'hebdomadaire sera publié en langue monténégrine (appelée serbe à l'époque) sous le titre *La Voix du Monténégrin*. À partir du numéro 47 (juin 1918), le journal change de titre (uniquement en français) en *Voix du Monténégro*. À partir du numéro 58 en 1918 sera inséré en monténégrin le sous-titre existant déjà en français : *Službeni organ kraljevine Crne Gore (Journal officiel du royaume du Monténégro)*.

Le journal sera imprimé à Paris par l'Imprimerie universelle, et à partir de 1918 par l'Imprimerie royale monténégrine à Neuilly-sur-Seine. Durant cette période, 91 numéros parurent. En procédant à un découpage annuel, nous pourrions répartir ces publications en 5 séries. La première série de 1917 comporte les numéros 1 à 36. La deuxième série de 1918 des numéros 37 à 61. La troisième, de 1919, regroupe les numéros 62 à 81, la quatrième débute en 1920 avec 9 numéros (82 à 90) et le dernier exemplaire édité en France annoncera la mort du roi Nikola au Cap d'Antibes en mars 1921.



FIGURE 6. LE DERNIER NUMÉRO PARU EN FRANCE
LE 3 MARS/16 MARS 1921

La plupart des numéros comptent quatre pages, excepté les numéros 1 à 30 (1917), 40, 41, 51, 54, 55, 56, 60, 61 (1918) et 63, 65, 70, 74 (1919), qui seront imprimés sur deux pages. Le numéro 76, qui a pour supplément le numéro 77, le numéro 81 et le dernier numéro, 91, ont six pages. Le numéro 62 n'a qu'une seule page, et le numéro 89 de 1920 s'affiche sur huit pages. Le rythme de publication devait être bimensuel, en respectant la datation des deux calendriers (julien et grégorien) ; évidemment, au vu des circonstances, ce projet n'a pas pu être réalisé.



FIGURE 7. L'EN-TÊTE DE LA PREMIÈRE PAGE

L'en-tête de la première page est donné en deux langues : en français, nous avons les données suivantes :

- Titre : LA VOIX DU MONTÉNÉGRIN
- Lieu d'édition : Neuilly-sur-Seine
- Sous-titre : Journal officiel du Royaume du Monténégro/GLAS TZERNOGORTZA (La Voix du Monténégro) – paraissant actuellement à Neuilly-sur-Seine, suivant les exigences du service.
- Avertissement : ON S'ABONNE AU BUREAU DU JOURNAL, 9, rue Ancelle, Neuilly-sur-Seine ; Prix de l'abonnement pour la France : un an : 6 f – six mois : 3 f. Pour l'Étranger : un an : 12 f.– six mois : 6 f.

Quant au contenu des encadrés de la première page en monténégrin, à droite on nous informe des conditions de publication des annonces et à gauche des possibilités de publication d'articles. Pero Bogdanović signe en tant que rédacteur en chef.

La conception du journal

La plupart des numéros de *La Voix du Monténégro* contiennent des rubriques que nous pourrions considérer comme permanentes. D'habitude, le journal s'ouvre avec la partie officielle (*Službeni dio*), des nouvelles d'ordre administratif où sont présentées les activités et les démarches du gouvernement monténégrin en France. Parmi celles-ci, soulignons celles dont la fréquence est patente : projets de lois, décrets, nominations, révocations, bourses pour les étudiants, renseignements concernant la régularisation des papiers en France, annonces publiques, etc. Ensuite vient la partie non officielle (*Neslužbeni dio*) dont les articles décrivent pour l'essentiel les nombreuses visites, les réceptions et les nouvelles à propos de la vie privée de la famille royale, ainsi que des notices sur la célébration de Noël, de Pâques, des anniversaires ou des fêtes de famille... La rédaction du journal évoque souvent les correspondances de courtoisie entre les dignitaires des pays étrangers, pour insister sur l'impact international dont jouit toujours le gouvernement en exil.

Le journal est très attentif à reproduire des nouvelles au sujet du Monténégro et des Monténégrins, parmi lesquelles les activités de la Croix-Rouge et celles des prisonniers de guerre sont rapportées régulièrement, il prête souvent ses pages aux annonces de décès et aux retrouvailles familiales, et fait cas de nouvelles sur les Monténégrins exilés aux États-Unis. *La Voix du Monténégro* nous donne,

bien évidemment, des nouvelles de Paris, majoritairement politiques, mais qui comportent aussi, parfois, quelques annonces évoquant des événements culturels.

Des nouvelles de l'espace yougoslave en création (Bosnie, Croatie, Serbie, Macédoine) et des nouvelles venant du front (France-Angleterre, Italie, Grèce, Russie) sont régulièrement présentées dans les deux premières séries, offrent des renseignements ponctuels sur la situation et dressent le bilan des combats sur les fronts respectifs.

Dans les deux premières séries, on retrouve presque dans chaque numéro des annonces commerciales, où figurent le plus souvent les adresses et les noms de restaurants et de banques (Au rendez-vous des Serbes : Café E. Greze, 19, bd Saint Michel ; Prvi srpski restoran ; Au rendez-vous des Monténégrins – Restaurant SCHMITZ – ici on lit *Le Journal du Monténégro*, 64, Avenue des Ternes ; Banques françaises et suisses, etc.).

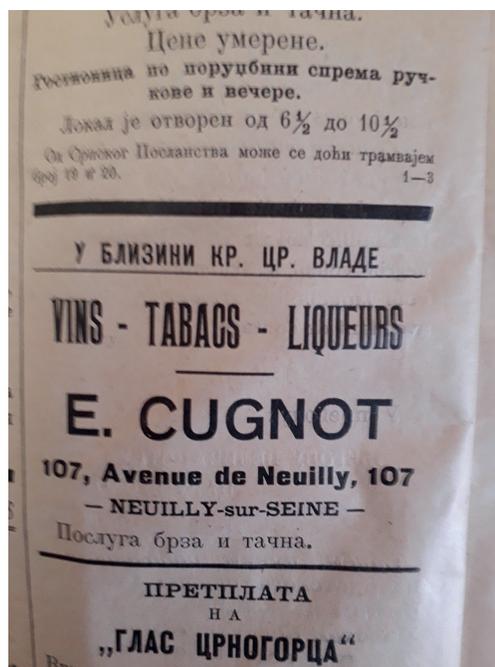


FIGURE 8. EXEMPLE D'UNE ANNONCE COMMERCIALE,
5 FÉVRIER 1917, P. 2

Dans la rubrique des informations diverses, nous avons repéré quelques annonces et courts rapports sur des soirées littéraires. Ainsi, on note la première traduction en français de la *Couronne de Montagne* par Divna Veković en 1917 et

le prix qui lui a été attribué pour la publication de son dictionnaire franco-serbe. Comme curiosité bizarre, on mentionne l'achat d'un million de montres suisses par le gouvernement américain. Le journal nous informe aussi d'un projet de tunnel sous la Manche, de la revendication des droits d'auteur d'une chanson par un Monténégrin et de la publication d'un long reportage sur le roi Nikola dans le journal *Je sais tout...*

À partir du numéro 21 du 4 août 1917, on ne distribue plus le journal qu'aux abonnés. Une nouvelle rubrique est introduite : *Tribune libre* (Slobodna govornica). Elle s'ouvre aux débats sur l'avenir de l'État monténégrin en dénonçant les activités unionistes de l'ancien ministre Andrija Radović, de ses complices et du gouvernement serbe, en remettant en cause la déclaration de Corfou et en réagissant aux fausses nouvelles qui discréditent le roi Nikola et le gouvernement. Il s'agit d'articles plus longs, traduits en français la plupart de temps et dont la fréquence progresse en fonction des événements. La série datant de 1920 est presque entièrement consacrée à la question et à la cause monténégrines.

À partir du numéro 39 apparaît une nouvelle rubrique, *De la presse étrangère : La voix du Monténégro*. On y publie des articles qui traitent de la question monténégrine, des textes issus de journaux, revues et magazines de l'époque parus dans différents pays. En dehors de la France, nous pouvons repérer des réactions provenant de l'Italie, de la Norvège, de l'Angleterre, de la Suisse, des États-Unis, de l'Espagne, du Pays-Bas, des pays de l'espace yougoslave...

La stratégie de publication de textes en faveur de la cause monténégrine respecte certaines démarches prévisibles et attendues. D'abord, la rédaction du journal propose des notices et des démentis, adressés au grand public, par exemple des articles intitulés : *Démenti du gouvernement au sujet d'une nouvelle calomnie de la part de l'Autriche et de la Serbie ; Une lettre des insurgés monténégrins et un témoignage, signé Sutormanski* (numéro 78) ; ou *Déclaration de M. Kovacevic et notice sur la propagande serbe* (numéro 49). Ensuite, on use de démarches auprès des autorités étrangères (*Mémoire de Plamenac à Wilson* [numéro 76] et des réactions de ministres en forme de lettres officielles (*Le Monténégro devant la Conférence de la paix*, numéros 72 et 73, suppléments I-IV).

On recourt parfois également à des manifestes, dont le plus célèbre est certainement celui du numéro 62, nommé tout simplement : *Monténégrins !* Une grande partie de la lutte consistant à revendiquer une juste résolution de la question monténégrine est présente à travers des lettres de soutien de la part de Monténégrins (anciens combattants, réfugiés, insurgés du soulèvement de Noël) et de discours, livres et conférences tenues par des amis du pays (politiciens, parlementaires, hommes de lettres, journalistes étrangers). À titre d'exemple, on peut mentionner : *Pour l'indépendance du Monténégro, M. Eugène Boggiono,*

docteur en droit ; *La réponse de Dr F. Dobrečić*, suite à une campagne contre son livre *Le Montenegro nel conflitto Europeo* dans le journal *Ujedinjenje* ; *Déclarations des Monténégrins de Paris, Rome, Marseille, Bordeaux* ; Popovic : *Un crime, le contrat de 1907* [36] ; *Une opinion anglaise sur le Monténégro d'Alex Devine* [43] ; *La justice vaincra*, signé R.M. d'Amérique [47] ; *La fin d'une intrigue* de A. Prlja [47].

Reconnaissance de l'injustice 100 ans plus tard...

Il est évident que les efforts du gouvernement en exil et du roi Nikola n'ont pas abouti à une solution satisfaisante pour le peuple, pour la dynastie et pour la survie de l'État monténégrin. Le contexte géopolitique n'était pas favorable alors aux revendications et aspirations monténégrines pour une nouvelle structure politique, qui respecte leur identité nationale et leurs valeurs traditionnelles. Pour la première fois dans son histoire, le Monténégro a cessé d'exister et a été supprimé de l'échiquier européen.

Le journal *La Voix du Monténégrin* [*La voix du Monténégro*] a joué le rôle d'ultime défenseur de l'honneur et de la piété d'un peuple qui n'a pas pu valoriser ses conquêtes sur les champs de bataille en temps de paix et de négociations diplomatiques. En plein cœur de Paris et loin de son peuple, le souverain comptait ses derniers jours, sans vouloir croire que le scénario de la disparition de son pays était déjà irréversiblement déclenché. Le journal imprimé à Paris pendant presque quatre ans représente un témoignage pathétique et douloureux d'un combat sans issue et perdu d'avance, mais aussi la foi en la voix publique, grâce à laquelle on espérait faire bouger les choses et sensibiliser l'opinion internationale pour la cause.

Le vendredi 21 avril 2017 à Paris, l'héritier du trône du Monténégro, le prince Nikola II Petrović Njegoš a été décoré de la Légion d'honneur. Cette décoration lui a été remise par la directrice de l'Europe continentale du ministère des Affaires étrangères, Mme Florence Mangin, au sein du Quai d'Orsay. À cette occasion, elle a prononcé ces mots :

Le Monténégro a été le seul pays dans l'Europe de l'Est qui a résisté à l'Empire ottoman. Cependant, en 1918, c'est ici, entre ces murs, que nous avons dans l'euphorie de la victoire sacrifiée le Royaume du Monténégro au profit de ce que nous avons jugé être nos intérêts supérieurs. Par la remise de cette décoration, la France corrige l'erreur commise envers la dynastie Petrović-Njegoš.



FIGURE 9. LE PRINCE NIKOLA ET MME FLORENCE MANGIN LE 21 AVRIL 2017 À L'OCCASION DE LA REMISE DE LA LÉGION D'HONNEUR AU PRINCE HÉRITIER NIKOLA PETROVIĆ NJEKOŠ, LA CHAÎNE NATIONALE DU MONTÉNEGRO A CONSACRÉ UNE ÉMISSION À CET ÉVÉNEMENT, QUI A ÉTÉ DIFFUSÉE PLUSIEURS FOIS EN AVRIL 2017.

Source : Pobjeda, 04 février 2018, p. 2

Finalement, un moment symbolique et solennel pour les deux pays...

Bibliographie

Sources

Глас Црногорца: недјељни лист за политику и књижевност, zbirka Montenegrina, Digitalna biblioteka, NBCG Đurđe Crnojević, Cetinje.

Godina: 1917.

god. 1917.- brojevi: 36 (25.12.)2 (18.02.)3 (04.03.)4 (18.03.)5 (25.03.)6 (01.04.)7 (08.04.)8 (15.04.)9 (22.04.)10 (29.04.)11 (06.05.)12 (14.05.)13 (24.05.)14 (05.06.)15 (14.06.)16 (23.06.)17 (02.07.)18 (11.07.)19 (20.07.)20 (28.07.)21 (04.08.)22 (12.08.)23 (21.08.)24 (26.08.)25 (09.09.)26 (16.09.)27 (24.09.)28

(04.10.)29 (08.10.)30 (17.10.)31 (27.10.)32 (11.11.)33 (27.11.)34 (13.12.)35
(31.12.)

Godina: 1918.

god. 1918.- brojevi: 36 (07.01.)37 (19.01.)38 (04.02.)39 (05.02.)40 (14.02.)41
(24.02.)42 (17.03.)43 (21.04.)44 (16.04.)45 (24.04.)46 (15.05.)47 (02.06.)48
(17.06.)49 (10.07.)50 (22.07.)51 (09.08.)52 (12.08.)53 (20.08.)54 (13.09.)55
(25.09.)56 (08.10.)57 (15.10.)58 (02.11.)59 (24.11.)60 (05.12.)61 (26.12.)

Godina: 1919.

god. 1919.- brojevi: 62 (02.01.)63 (14.01.)64 (06.02.)65 (01.03.)66 (21.03.)67
(05.04.)68 (22.04.)69 (08.05.)70 (15.05.)71 (01.06.)72 (15.06.)73 (30.06.)74
(07.07.)75 (27.07.)76 (19.08.)77 (14.09.)78 (10.10.)79 (10.11.)80 (27.11.)81
(23.12.)

Godina: 1920.

god. 1920.- brojevi:82 [08.02.] 83 [11.03.] 84 [26.07.] 85 [02.08.] 86 [19.08.] 86
[07.09.] 88 [24.09.] 89 [28.10.] 90 [12.12.]

Godina : 1921.

god. 1921.- brojevi : 91 [03.03.]

Monographies

ANDRIJAŠEVIĆ Živko M., RASTODER Šerbo, 2000, *Histoire du Monténégro : des temps les plus anciens jusqu'à l'indépendance*, Grude, Coopération Luxembourg Monténégro, 334 p.

VUKSAN D. Dušan [Вуксан Д., Душан], 2017, *Црна Гора у европском рату 1914-1916*, [Le Monténégro dans la guerre européenne 1914-1916], Матица црногорска [Voix du Monténégro], Подгорица [Podgorica], 508 p.

JOVANOVIĆ Ivona, 2016, *Francuski jezik i kultura u Crnoj Gori (1830-1914) – Langue et culture française au Monténégro [1830-1914]*, UCG, Fondacija Petrović Njegoš, Podgorica.

RASTODER Šerbo, 2004, *Crna Gora u egzilu*, knjiga 1 i 2, Istorijski institut Crne Gore, Almanah, Podgorica, 455 p.

RUŽIĆ Nataša, LALOVIĆ Mladen, 2016, *Izujestavanje Glasa Crnogorca o osnivanju Kraljevine Srba, Hrvata i Slovenaca*, HAZU, Zadar.

Résumé : le Monténégro acquiert la reconnaissance internationale au Congrès de Berlin en 1878. Proclamé Royaume en 1910, il participe aux guerres balkaniques, ainsi qu'à la Grande Guerre aux côtés de l'Entente. Néanmoins, il doit déposer les armes en janvier 1916 devant les troupes austro-hongroises. Les décisions de l'*Assemblée populaire de Podgorica*, en novembre 1918, modifient son destin. Incorporé au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, il cesse d'exister. Après la capitulation de son pays, le roi Nikola, sa cour et son gouvernement partent en exil. Ils sont accueillis en France, le journal officiel, *Glas Crnogorca*, dont la publication est interrompue au Monténégro en décembre 1915, réapparaît à Paris dès janvier 1917. Il est publié en langue monténégrine sous le titre *La Voix du Monténégrin*, puis *La Voix du Monténégro*. Le dernier numéro édité en France annonce la mort du roi Nikola au Cap d'Antibes en mars 1921. Cet article se propose de retracer les différentes rubriques du journal officiel en exil, le public qu'il visait, le (ou les) maître(s) d'œuvre de l'entreprise ainsi que l'impact qu'il souhaitait obtenir.

Mots-clefs : exil, France, journal officiel, roi Nikola, royaume du Monténégro

Abstract: Montenegro gained international recognition at the Congress of great European powers in Berlin in 1878. Declared a kingdom in 1910, it participated in the Balkan wars, as well as in the Great War with the Allies. However, it had to lay down its arms in January 1916 before the Austro-Hungarian troops. The decisions of the National Assembly of Podgorica, convened in November 1918, will change its fate. Incorporated into the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, Montenegro will cease to exist. Following the capitulation of his country, King Nikola, his court and his government will go into exile. They will be welcomed in France; the official journal of the country Glas Crnogorca (The voice of the Montenegrin), the publishing of which was interrupted in December 1915, re-emerged in Paris in January 1917. This weekly journal was published in Montenegrin language, first under the title The voice of the Montenegrin, then titled The voice of Montenegro. A total of 91 issues appeared during this period. The last copy of the newspaper published in France announced the death of King Nikola at Cap d'Antibes in March 1921.

The present study proposes to retrace the different sections of the official Montenegrin newspaper in exile, the public it targeted, and the impact it aimed to achieve.

Keywords: Kingdom of Montenegro, exile, official journal, France, King Nikola

Rezime: Crna Gora je dobila međunarodno priznanje od strane evropskih sila na Kongresu u Berlinu 1878. godine. Proglašena kraljevinom 1910. godine, učestvuje u balkanskim ratovima i Prvom svjetskom ratu na strani saveznika. Unatoč tome, u januaru 1916. godine, položiće oružje pred austro-ugarske trupe. Odluke Podgoričke skupštine u novembru 1918. godine izmijenice njenu sudbinu. Ugrađenja u Kraljevstvo Srba, Hrvata i Slovenaca, Crna Gora prestaje da postoji. Nakon kapitulacije zemlje, kralj Nikola, dvor i vlada odlaze u egzil. Prihvatiće ih Francuska. U takvom kontekstu, službeni glasnik Glas Crnogorca, koji će u Crnoj Gori prestati da izlazi od decembra 1915. godine, ponovo nastavlja da se publikuje u Parizu od januara 1917. Taj nedjeljnik će izlaziti na crnogorskom jeziku pod nazivom La Voix du Monténégrin (Glas Crnogorca), a potom kao La Voix de Monténégro (Glas Crne Gore). Štampaće su u Univerzalnoj štampariji u Parizu, a od 1918. godine u Kraljevskoj crnogorskoj štampariji u Neiju na Seni. Tokom tog perioda, štampan je ukupno 91 broj. Posljednji broj koji je objavljen u Francuskoj najaviće smrt kralja Nikole u Kap d'Antibu u martu 1921. godine. Ovim radom nastojimo da predočimo različite rubrike crnogorskog službenog glasnika u izgnanstvu, ciljnu publiku, kao i željeni ishod.

Ključne riječi : Kraljevina Crna Gora, Egzil, Službeni glasnik, Francuska, kralj Nikola

Λέξεις-κλειδιά: εξορία, Γαλλία, επίσημο περιοδικό, βασιλιάς Νικόλα, βασιλείο του Μαυροβουνίου

Anabtar Kelimeler: sürgün, Fransa, resmi gazete, kral Nikola, Karadağ krallığı

Клучни зборови: егзил, Франција, службено списание, крал Никола, кралство Црна Гора